

Projets de Handicap International au Cambodge

L'intégration passe par l'éducation

De notre correspondant Dave Giannandrea, Phnom Penh

Dans un pays bouddhiste comme le Cambodge, le fait d'être né avec un handicap est souvent perçu comme une conséquence de fautes commises dans une vie antérieure. La personne ne mérite donc aucune attention particulière puisque c'est son „karma“ qui a décidé de la punir.

Handicap International, avec des partenaires locaux comme Cabdico (Capacity Building of people with Disability in the Community Organisation) se bat contre des idées un peu trop simplistes afin de permettre aux personnes atteintes d'un handicap d'être mieux intégrées dans la société.

Dans l'école primaire d'Apel, près de la ville de Siem Reap, nous avons par exemple visité un projet pilote qui vise à rendre possible pour des enfants handicapés de suivre le cursus normal. Comme nous explique Chea Samnang, directeur de Cabdico, il a tout d'abord fallu sensibiliser les populations sur ces problèmes spécifiques. „Des 'community worker' de notre association suivent les enfants en faisant le lien avec la famille. Et grâce aux visites régulières de ces assistants sociaux dans les villages nous arrivons à tisser des liens avec la population et à établir un contact avec les représentants locaux.“

Encore six millions de mines

Un assistant social parcourant son district à moto suit une vingtaine d'enfants, souvent dans des villages reculés qui sont difficile d'accès par voiture.

Tous ne vont pas à l'école et avec le soutien de l'assistant on essaye alors de trouver des solutions aux problèmes du quotidien, comme l'accessibilité à certains lieux ou la mobilité en général.

En plus, dans chaque communauté, un responsable politique local est sélectionné pour aider bénévolement à la mise en place de projets d'intégration.

Il faut savoir qu'on estime au Cambodge le nombre de mines antipersonnelles à plus de six millions et que tous les jours des personnes, enfants et adultes, ont des accidents avec des objets de guerre non encore explosés.

Il y a aussi de nombreuses per-



Dans les villages, il est important de discuter pour rendre attentif aux problèmes qu'ont les personnes atteintes d'un handicap

sonnes qui ont une ou deux jambes malformées parce qu'elles ont été atteintes par la polio dans leur enfance. Enfin de nombreuses mères accouchent à la maison aidées par des sages-femmes qui n'ont pas toujours la compétence médicale nécessaire, ni le matériel adéquat à leur disposition. En cas de complications c'est bien entendu le bébé et/ou la mère qui en souffrent directement avec des conséquences qui peuvent être tragiques.

Dialogue avec le gouvernement

A l'école d'Apel qui compte 21 enfants handicapés sur 771 élèves inscrits, il a tout d'abord fallu former 40 enseignants aux nouveaux défis. Ici aussi il y a eu des résistances au début, mais avec le temps, il semble que tout rentre dans l'ordre.

Les handicaps en question sont d'après ce que nous avons vu assez variés, allant de troubles de la vue à des problèmes d'ouïe en passant par d'autres handicaps physiques. Hélas ce projet n'est qu'un projet pilote.

Il est certes prévu de l'étendre à tout le pays et c'est dans ce sens que Handicap International se bat à Phnom Penh pour que le

gouvernement prenne ses responsabilités mais comme toujours, l'argent est difficile à trouver. Pour Bruno Leclercq, un expatrié belge qui dirige le bureau de Handicap International dans la capitale cambodgienne, c'est une discussion longue et délicate. „Tous les projets que nous lançons ont pour but d'être gérable même le jour que nous quitterons le pays. Ainsi, depuis quelque temps Cabdico, une organisation cambodgienne à cent pour cent a pris en main le projet d'intégration de personnes handicapées, initié par Handicap International et les résultats sont plus qu'encourageants.“

Le projet en question reçoit une aide directe du Grand-Duché, matérielle et financière. Et comme toujours cette aide est limitée dans le temps. Les handi-

caps, biens qu'ils soient moins fréquents en temps de paix continueront toutefois à exister.

L'avenir s'annonce donc incertain même si on a toutes les raisons d'être optimiste. Mais il faudra encore beaucoup de temps pour que le Cambodge, qui se relève lentement des blessures de trente ans de guerre civile soit un pays prospère et heureux.

-> Les personnes intéressées par les projets de Handicap International Luxembourg, organisation non gouvernementale, neutre et apolitique, peuvent contacter le secrétariat au numéro 42 80 601 ou consulter le site Internet sous l'adresse www.handicap-international.lu.



Intégrer les enfants handicapés dans les écoles ne se fait pas sans briser des résistances



Les assistants sociaux vont à la rencontre des familles qui ont un membre atteint d'un handicap

Epidémie de choléra

Plus de 2.000 morts en Angola

L'épidémie de choléra qui frappe l'Angola depuis la mi-février a fait plus de 2.000 morts, selon le dernier bilan rendu public hier par l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) à Luanda.

Au total, 48.817 cas cumulés et 2.003 décès ont été enregistrés, affirme l'OMS dans un communiqué. Quatorze des 18 provinces du pays sont touchées par cette épidémie, dont le premier cas a été déclaré le 13 février dans le bidonville de Boa Vista à Luanda.

Le choléra, infection intestinale hautement contagieuse, se manifeste par de violentes diarrhées et des vomissements pouvant rapidement conduire à un état de déshydratation fatal, faute de traitement. Il est essentiellement une maladie de la pauvreté et du sous-développement.

Côte d'Ivoire

Evaluation de la situation

Le secrétaire général de l'ONU Kofi Annan, plusieurs dirigeants africains et les acteurs de la crise en Côte d'Ivoire se sont réunis hier à Yamoussoukro (centre) pour „évaluer“ la situation dans le pays, à quatre mois du délai fixé pour la tenue d'élections.

Nombre d'observateurs à Abidjan restent sceptiques quant à la possibilité de tenir le délai fixé par l'ONU pour les élections – le 30 octobre – le désarmement et l'identification de la population n'en étant qu'à leurs prémises, et n'excluent pas que des „prolongations“ soient accordées à MM. Gbagbo et Banny. Le Conseil de sécurité a déjà prolongé d'un an maximum le mandat de M. Gbagbo, qui expirait fin octobre 2005, et lui a adjoint M. Banny, pourvu de pouvoirs étendus pour mener le pays aux élections après le désarmement des ex-belligérants et l'établissement de nouvelles listes électorales.

Avant la réunion d'évaluation, M. Annan a été reçu par Laurent Gbagbo. Les deux hommes s'étaient déjà entretenus samedi à Banjul, en marge d'un sommet de l'UA.

Grande-Bretagne

Généreuse, mais surtout profiteuse ...

La Grande-Bretagne a reçu plus d'argent de l'Afrique subsaharienne qu'elle ne lui en a accordé en aide au cours de l'année écoulée, en dépit de ses promesses de lutter contre la pauvreté, a dénoncé hier l'ONG britannique Christian Aid.

Au cours des douze mois qui ont suivi le sommet du G8 de Gleneagles en Ecosse en 2005, présidé par la Grande-Bretagne, l'économie britannique a gagné onze milliards de livres (15,9 milliards d'euros) en Afrique.

Le flux financier de la Grande-Bretagne vers l'Afrique s'est élevé à près de 17 milliards de livres au cours de cette période, précise Christian Aid.

Mais pendant la même période, le flux financier dans l'autre sens s'est élevé à plus de 27 milliards de livres, en remboursements de dettes, bénéfices des compagnies britanniques en Afrique, exportations de biens britanniques vers le continent africain.